

ASCENSION DE L'ETNA

Presque tous les voyageurs visitant l'Italie se font une obligation de faire l'ascension du Vésuve. La chose est si facile ; à trois petites lieues de Naples, avec des moyens de transport multiples, confortables et peu dispendieux. D'un autre côté, le vaste cône s'isole si majestueusement de toutes les hauteurs environnantes, en les dominant toutes par son élévation, que sa seule vue inspire de suite l'idée de faire l'ascension de ce sommet, pour jouir du coup d'œil enchanteur des lieux à l'entour : cette baie de Naples si chantée par les poètes ; la ville elle-même avec ses nombreux clochers en tuiles fayencées, s'échelonnant sur son rocher ; Ischia, Capri, ces perles de la mer, Portici, Herculanium, Pompéi cette ville fossile des temps d'autrefois, Castellamare avec sa baie lancée dans les terres comme pour arrêter les courants de lave lors des grandes éruptions ! Tous veulent avoir *de visu*, la confirmation de tout ce que les touristes et les poètes ont raconté de ces merveilleux environs.

Par contre, bien peu se payent la fantaisie de pousser une pointe jusqu'en Sicile et de visiter l'Etna, ce frère du Vésuve, et non moins que lui dominant les nuages et vomissant fumée, flammes et lave. C'est qu'il n'est pas, comme son frère Italien, situé si près de la mer, et que les abords en sont plus difficiles et plus solitaires. Cependant il est pour le moins tout aussi intéressant. Il a même l'avantage de s'élever à une bien plus grande hauteur, le Vésuve ne mesure que 3594 pieds d'élévation, tandis que l'Etna en compte 7100. Comme le Vésuve, l'Etna à aussi eu de sérieuses éruptions ; celle de 1185 fit périr 15,000 personnes et celle de 1669, 20,000. La ville de Catane a été plusieurs fois détruite par des éruptions de l'Etna.

L'Etna n'est pas si près des bords de la mer que le Vésuve, cependant, lorsqu'on entre dans la mer Ionienne, au sortir du